

muscles avaient été si violemment déchirés que l'on voyait ses os. Le Sang se portait avec abondance autour du clou qui perçait ses pieds sacrés et coulait le long de l'arbre de la croix. Tout son corps était couvert de taches bleues, noires et jaunâtres, de meurtrissures et de contusions horribles; des morceaux de chair se détachaient du reste et il en sortait un Sang vermeil. Plus tard, son Sang parut blanchâtre et aqueux; le corps entier devint plus pâle, et le divin Sauveur ressemblait à un cadavre épuisé de sang. Malgré tant de blessures affreuses, qui auraient dû le défigurer complètement, le corps du Sauveur conservait une expression de dignité et de noblesse qui allait au cœur. Le Fils de Dieu, l'amour éternel, s'immolant dans le temps, était beau, admirable de pureté et de sainteté jusque dans le corps de l'Agneau de Dieu, baigné dans son Sang et chargé des péchés de tous les hommes" (1)

Cette vision de Catherine Emérich en extase correspond parfaitement au tableau conservé à Rome, au couvent des Pères Capucins de *Monte-Pincio*, lequel a, pour histoire, le fait ou la légende qui suit :

" Un jeune homme avait dissipé dans les orgies une fortune considérable. Repoussé de sa famille et résolu de continuer sa vie de débauches, il s'adressa au démon, lui offrant de se vouer à lui corps et âme, s'il voulait, en échange, lui procurer autant d'argent qu'il en désirerait. Satan accepta. Le jeune débauché mit, cependant, à son pacte avec le démon une dernière condition: c'est que son futur maître lui fit une image représentant exactement l'Homme-Dieu crucifié. Cette demande, loin d'être repoussée, fut acceptée avec empressement par l'esprit du mal, en souvenir de la joie qu'il avait éprouvée en voyant mourir sur la croix Celui qui était venu pour le chasser de ce monde. L'image que Satan mit sous les yeux du jeune homme était une reproduction vivante de ces paroles de l'Écriture Sainte: " Il était méconnaissable... son corps n'était qu'une plaie. " (2)

(1) Brentano.

(2) Isaïe I, 6.